

GUILBAULT, Nicole, *Il était cent fois la Corriveau : Anthologie* (Montréal, Nuit blanche éditeur, 1995), 192 p.

Colin M. Coates

Volume 50, Number 3, Winter 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/305596ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/305596ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Coates, C. M. (1997). Review of [GUILBAULT, Nicole, *Il était cent fois la Corriveau : Anthologie* (Montréal, Nuit blanche éditeur, 1995), 192 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 50(3), 485–486.  
<https://doi.org/10.7202/305596ar>

GUILBAULT, Nicole, *Il était cent fois la Corriveau: Anthologie* (Montréal, Nuit blanche éditeur, 1995), 192 p.

En guise de préface à ce livre, l'auteure cite les propos de Claude Lévi-Strauss: «la vérité de l'histoire est dans le mythe et non l'inverse». On y retrouve, en effet, divers textes qui relatent la triste histoire de Marie-Josephte Corriveau, condamnée à mort en 1763 par les nouveaux dirigeants britanniques de la colonie pour le meurtre de son mari. Pendant quarante jours, son cadavre enchaîné sera exposé publiquement sur une potence. Cette punition à but exemplaire n'était pas connue sous le Régime français, et c'est pourquoi cette «cage de fer» hantera les esprits.

Ainsi, la Corriveau passa rapidement de l'histoire au mythe, emblème d'après certains auteurs du destin des Canadiens français sous la tutelle britannique. Elle entre dans la tradition orale et écrite, et son histoire sera reprise de génération en génération, jusqu'à nos jours, car des personnages comme la Corriveau, l'auteure nous le démontre bien, ont la capacité «d'adapter les croyances qu'ils véhiculent à l'idéologie dominante...» (p. 11).

Pour illustrer son propos, l'auteure nous présente quinze versions orales de l'histoire de la Corriveau, où le nombre de meurtres qui lui est attribué varie de un à sept. Ensuite, elle reprend les traitements littéraires de l'histoire, de Philippe Aubert de Gaspé à Gilles Vigneault. Quatre extraits de «récits satellites» ainsi que quatre études, dont la plus fouillée, celle de Luc Lacoursière date de 1968, complètent l'ouvrage.

Voilà un tour d'horizon utile de l'histoire et de la légende de la Corriveau pour qui s'intéresse aux rapports entre mythe et histoire.

*Centre d'études canadiennes  
Université d'Édimbourg*

COLIN M. COATES